

NOUVELLES DU TERRAIN

- Célébrer les femmes qui nourrissent le monde -



ANNÉE INTERNATIONALE DES
AGRICULTRICES
2026

Du Pakistan au Tadjikistan, de la Bosnie-Herzégovine au Malawi, les femmes agricultrices sont au cœur de la production alimentaire, du bien-être familial et de la résilience communautaire. Pourtant, leurs contributions restent souvent invisibles, sous-estimées et sous-financées. Alors que les Nations unies célèbrent 2026 comme l'Année internationale des agricultrices, les expériences des partenaires de la Fondation Grameen Crédit Agricole offrent un rappel puissant : lorsque les femmes ont accès au financement, aux connaissances et à des réseaux de soutien, elles deviennent des agents de transformation bien au-delà de leurs exploitations agricoles.

2026 : Une reconnaissance trop longtemps attendue

En 2024, l'Assemblée générale des Nations unies a déclaré 2026 l'**Année internationale des agricultrices**. Cette initiative vise à reconnaître la contribution essentielle des femmes aux systèmes agroalimentaires tout en attirant l'attention sur les inégalités persistantes qui continuent à limiter leurs opportunités.

Les femmes représentent environ **36% de la main-d'œuvre agricole mondiale**, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO 2023). Dans certaines régions, comme l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud, **plus de 60% de l'emploi des femmes est lié à l'agriculture**, non par choix, mais par nécessité. Les femmes ne sont pas seulement responsables des cultures et de l'élevage, mais aussi de la transformation des aliments, de nourrir leurs familles et du maintien des marchés locaux, jouant un rôle crucial dans la production, la transformation et le commerce alimentaires.

Malgré leur rôle central, **les agricultrices font face à des obstacles importants**. Elles possèdent moins de terres, ont moins accès aux intrants et technologies agricoles, reçoivent moins d'appui technique et sont souvent exclues des services financiers formels. Le changement climatique aggrave encore ces vulnérabilités. Les preuves montrent que les agricultrices sont affectées de manière disproportionnée par les événements météorologiques extrêmes et la rareté des ressources, tandis qu'elles disposent souvent d'outils limités pour s'adapter à ces circonstances changeantes.

Cette année cherche à **combler ces lacunes** en plaidant pour un meilleur accès aux ressources, l'inclusion financière et les opportunités de leadership pour les agricultrices. C'est un appel aux gouvernements, aux institutions financières et aux acteurs du développement pour investir dans les femmes en tant qu'agricultrices, entrepreneurs et leaders.

Au-delà du crédit : pourquoi les agricultrices ont besoin de services financiers adaptés

L'accès au financement reste l'un des plus grands obstacles empêchant les agricultrices de libérer tout leur potentiel. Les systèmes financiers traditionnels ont rarement été conçus avec, en tête, les agricultrices. Les produits de prêt exigent souvent des garanties que les femmes ne possèdent pas, comme des titres de propriété foncière ou des actifs formels. Les calendriers de remboursement peuvent ne pas correspondre aux cycles agricoles, créant une pression supplémentaire pendant les périodes de faible revenu. L'alphabétisation financière limitée et la mobilité réduite aggravent davantage l'exclusion. Les femmes sont souvent considérées comme des emprunteurs « à risque », malgré la preuve qu'elles **remboursent souvent mieux les prêts que les hommes**. De plus, les femmes sont affectées de manière disproportionnée par le changement climatique. **Chaque jour de chaleur extrême réduit le rendement de leurs cultures de 3% de plus que ceux des hommes** (FAO, 2023). Le résultat est que **742 millions de femmes dans le monde restent exclues des services financiers formels** (Banque mondiale, 2025).

Les agricultrices ont besoin d'écosystèmes financiers qui reconnaissent leurs réalités. **Elles ont besoin de produits adaptés aux flux de trésorerie saisonniers, de mécanismes d'assurance qui les protègent contre les chocs, d'opportunités d'épargne qui renforcent la résilience, et d'une formation qui améliore à la fois leurs capacités agricoles et financières.**

Les institutions de microfinance ont démontré que des modèles alternatifs sont possibles. En combinant la proximité, la confiance et l'innovation, elles ont réussi à atteindre des populations souvent considérées comme « trop à risque » par les systèmes bancaires traditionnels.

Quatre partenaires, une vision partagée

La Fondation Grameen Crédit Agricole travaille aux côtés de partenaires qui placent les femmes au centre de leurs stratégies par **l'inclusion financière, l'assistance technique et le renforcement des capacités**. Ci-dessous, nous mettons en lumière le travail de quatre partenaires : **Kashf Foundation (Pakistan), Mikra (Bosnie-Herzégovine), MicroLoan Foundation (Malawi) et OXUS (Tadjikistan)**.



› Mumtaz Baji

Pakistan : investir dans les femmes éleveuses

Dans les villages du Pakistan, où **70 % des travailleurs agricoles sont des femmes**, l'élevage est bien plus qu'une activité commerciale, c'est un moyen de subsistance. Pourtant, une grande partie de leur travail reste non rémunérée et méconnue.

Par le biais de son programme **Kashf Maweshi Karza (KMWK)**, la Fondation Kashf a cherché à changer cette réalité en offrant aux femmes éleveuses un package de soutien intégré.

Ce programme combine des prêts flexibles adaptés aux cycles d'élevage, l'assurance bétail, la couverture santé et la formation technique en élevage. Les agricultrices apprennent à vendre les animaux improductifs à temps, à prévenir les maladies génétiques et à assurer une nutrition appropriée pour leurs troupeaux. Plutôt que de voir les femmes uniquement comme des emprunteuses, Kashf les reconnaît comme des entrepreneurs capables de gérer et d'agrandir les activités productives.

Depuis son lancement en 2017, le programme a décaissé **241 829 prêts, totalisant 23,7 milliards de roupies pakistanaises (70 millions d'euros)** avec un taux de satisfaction client de 95%, les femmes rapportant une nouvelle confiance et une stabilité économique.

Mumtaz Baji : de 2 vaches à 20

Lorsque Mumtaz Baji a commencé sa collaboration avec Kashf, elle ne possédait que deux animaux. Grâce à des prêts successifs et à des sessions de formation, elle a appris à améliorer la gestion des troupeaux, à prévenir les maladies et à prendre des décisions commerciales éclairées. Aujourd'hui, elle possède vingt animaux, génère un revenu stable de la production laitière et a pu offrir de meilleures opportunités à sa famille.

« Je suis vraiment reconnaissante à la Fondation Kashf pour le prêt d'élevage et la formation, qui m'ont aidée à mieux m'occuper de mes animaux et à développer mon entreprise. Aujourd'hui, j'ai un revenu stable et je peux soutenir ma famille en toute confiance et planifier l'avenir. »

Comme l'explique **Roshaneh Zafar**, Fondatrice et Directrice générale de la Fondation Kashf :

« L'agriculture et l'économie agraire sont au cœur de la sécurité alimentaire et du bien-être des ménages ruraux. Les femmes jouent un rôle essentiel pour maintenir la productivité agricole, mais leurs contributions restent souvent invisibles et sous-estimées. »

Bosnie-Herzégovine : construire des communautés de soutien

En Bosnie-Herzégovine, **Mikra** a développé une plateforme dynamique « **Femmes en agriculture** » réunissant environ 20 000 membres. Par ce biais, les agricultrices ont accès à l'information, au soutien par les pairs et aux opportunités d'échange d'expériences. La plateforme offre du contenu éducatif, met en relation les femmes avec des experts agricoles et promeut des approches innovantes dans l'agriculture et l'entrepreneuriat.

Pour **Belma Halimić**, Directrice financière de Mikra, soutenir les agricultrices représente un engagement à long terme :

« *Autonomiser les femmes en agriculture n'est pas une initiative d'un jour. C'est une partie fondamentale de notre mission. Soutenir les agricultrices signifie créer un impact social et économique à long terme.* »



➤ Jasminka Hatibović

Jasminka Hatibović : l'apicultrice qui a conquis le monde

Avec sa sœur, Jasminka Hatibović s'est consacrée à l'apiculture pendant plus de deux décennies. Leur engagement envers la qualité les a menées à une reconnaissance internationale lorsqu'elles ont reçu une médaille d'or au Congrès Apimondia de Montpellier. Leur succès démontre que l'excellence ne dépend pas de l'ampleur de l'opération, mais de la passion, de l'expertise et de la persévérance.

« *Ce n'était pas une question de production à grande échelle. C'était une question de dévouement, de constance et de ne jamais faire de compromis sur la qualité.* »



➤ Mary Michael

Mary Michael : une mère célibataire avec cinq enfants

Mary, mère divorcée avec cinq enfants et après une formation en éducation financière, a obtenu un premier prêt de 50 € et a passé du commerce du bois vers le négoce de maïs. Son entreprise prospère est désormais gérée avec son fils et deux employés. Ses réalisations incluent la construction d'une boutique, l'achat de terres pour des maisons de location et l'amélioration de son logement, tout en assurant l'éducation de ses enfants et d'un orphelin. Accédant maintenant à des prêts jusqu'à 750 €, Mary encourage les autres femmes à rejoindre des groupes de crédit.

Malawi : remplacer la garantie par la confiance

Au Malawi, l'agriculture sustente des millions de ménages. Pourtant, les agricultrices se trouvent fréquemment exclues du crédit formel en raison du manque de garanties.

MicroLoan Foundation (MLF) a résolu ce défi par un modèle basé sur la solidarité et la confiance. Les femmes s'organisent en groupes qui offrent un soutien mutuel et une responsabilité partagée. La formation à l'éducation financière accompagne le processus de prêt, assurant que les clients comprennent non seulement leurs obligations mais aussi leurs opportunités.

MLF a également adopté l'innovation numérique. Aujourd'hui, **98 % des remboursements sont traités numériquement** via des plateformes USSD, augmentant la commodité et réduisant les risques de sécurité.

Il est important de noter que l'institution a choisi de ne pas éviter l'agriculture malgré les incertitudes liées au climat. Au lieu de cela, elle a adapté ses méthodologies pour inclure les femmes engagées dans les activités agricoles, et maintenant **la moitié du portefeuille de MLF** se trouve dans l'agriculture.

Comme l'observe **Davison Rakasi**, Directeur général de MicroLoan Foundation Malawi :

« *Il est au cœur de notre mission de célébrer les femmes qui améliorent leurs vies, en particulier par l'agriculture. La bonne sélection des clients, la formation et la gestion des relations peuvent être plus efficaces pour réduire les taux de défaut que la dépendance excessive aux garanties.* »



› Zinnatoy Ruzikhochaevna Urmonova

Tadjikistan : d'emprunteurs à décideurs

Au Tadjikistan rural, les femmes continuent à faire face à des obstacles qui vont au-delà du financement. Les normes sociales, l'accès limité à l'information et la participation réduite aux processus décisionnels peuvent limiter les opportunités économiques.

Par ses services, **OXUS Tadjikistan** cherche à résoudre ces défis de manière holistique. L'institution combine les produits financiers avec des initiatives d'éducation financière et de formation pratique conçues pour renforcer les capacités des femmes. En élargissant l'accès aux produits d'épargne et en promouvant la participation des femmes à la vie économique, OXUS contribue à renforcer la résilience aux niveaux des ménages et des communautés. Les clientes démontrent régulièrement leur responsabilité et engagement.

Pour **Vatansho Vatanshiev**, Directeur général d'OXUS Tadjikistan, l'autonomisation va bien au-delà du crédit.

« Les femmes sont souvent les clientes les plus actives et les plus disciplinées. Notre objectif est de les autonomiser non seulement en tant qu'emprunteurs, mais en tant que décideuses au sein de leurs familles et communautés. »

« Les femmes en Tadjikistan rural manquent souvent de connaissances agricoles et financières de base. Elles veulent apprendre les nouvelles technologies, les prêts verts et comment stocker et commercialiser efficacement leurs produits. Nous travaillons à combler ces lacunes. »

Zinnatoy : une agricultrice dévouée

Zinnatoy Ruzikhochaevna Urmonova a collaboré avec OXUS depuis 2012, commençant par un prêt de 4 000 TJS (375€) pour étendre ses opérations de culture de tomates en serre. Aujourd'hui, elle a accédé à des prêts jusqu'à 10 000 TJS (935€). Grâce à une analyse précise des marchés et aux semences hybrides à haut rendement, elle a établi une entreprise durable et rentable qui répond régulièrement à la demande locale. Son succès lui a permis de rénover sa maison, d'acheter un véhicule et d'améliorer considérablement les conditions de vie de sa famille.

Son parcours démontre que lorsque les femmes entrepreneurs ont accès à un soutien financier opportun et à des outils modernes, elles construisent des entreprises prospères.

Nafisabonu Mirsaidova, Responsable ESG chez OXUS, ajoute : « Beaucoup de femmes ne savent pas comment mesurer leurs terres ou calculer leurs besoins en engrais. Ce sont de petites choses qui font une grande différence dans leur productivité et leur confiance. »

Conclusion : un appel à investir dans les agricultrices

L'Année internationale des agricultrices 2026 est un appel à l'action pour reconnaître, soutenir et autonomiser les femmes en agriculture. Par l'inclusion financière, la formation et le renforcement communautaire, les partenaires de la GCAF, **Kashf Foundation, Mikra, MicroLoan Foundation et OXUS**, démontrent que **les agricultrices ne sont pas simplement des bénéficiaires de services, mais des leaders de changement.**

Leurs expériences montrent que le changement significatif est possible lorsque les institutions financières conçoivent des solutions autour des réalités de la vie des femmes. En offrant **l'accès au crédit, à l'assurance, aux outils numériques et à l'éducation**, ces institutions aident les femmes à **surmonter les barrières systémiques, à construire la résilience et à stimuler la croissance économique.** Leurs approches diffèrent selon les contextes locaux, mais elles partagent une croyance commune : **les agricultrices ont besoin d'accès aux opportunités (en financement, connaissances, réseaux de soutien) qui leur permettent de réaliser leurs ambitions.**

Leurs histoires, comme celles de **Mumtaz, Jasminka,**

Mary, Zinnatoy et bien d'autres, prouvent que l'investissement dans les agricultrices est **un investissement dans les systèmes alimentaires durables, l'égalité des genres et la résilience climatique.**

Ces expériences résonnent également fortement avec la **stratégie LIFT 2028** de la Fondation Grameen Crédit Agricole, qui met l'accent sur l'investissement dans les institutions inclusives, l'autonomisation des populations vulnérables par des solutions flexibles et la coopération avec les partenaires engagés dans un impact durable.

Comme le souligne à juste titre **Véronique Faujour, Directrice générale de la GCAF :**

« Les femmes sont les véritables agents de changement. Leur donner plus de responsabilités n'est pas simplement une question d'égalité, c'est une nécessité pour la croissance économique et une condition préalable au succès des politiques climatiques. »

En 2026, célébrer les agricultrices doit donc aller de pair avec l'action. Investir dans les agricultrices signifie investir dans la sécurité alimentaire, dans la résilience, dans des communautés plus fortes. **Et en fin de compte, cela signifie investir dans un avenir où ceux qui nourrissent le monde sont enfin reconnus, soutenus et habilités à prospérer.**



Découvrez notre dossier spécial "Année Internationale des Agricultrices 2026"



À propos de la Fondation Grameen Crédit Agricole

Créée en 2008 à l'initiative conjointe du groupe Crédit Agricole, de la Grameen Trust et du professeur Muhammad Yunus, lauréat du prix Nobel de la paix, la Fondation Grameen Crédit Agricole participe à la lutte contre la pauvreté par l'inclusion financière, en se concentrant principalement sur les femmes. La Fondation apporte un soutien à long terme à ses partenaires sur le terrain, afin de financer leurs besoins en matière de développement et d'adaptation. La FGCA combine investissements financiers et assistance technique pour atteindre les populations vulnérables mal desservies.